



INTERNATIONAL

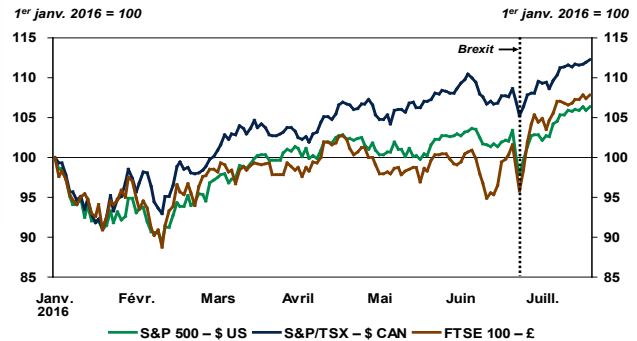
Impressionnante résilience des marchés boursiers

Le vote surprise des électeurs britanniques en faveur d'une sortie de l'Union européenne (*Brexit*) a entraîné une poussée d'inquiétude à la fin du mois de juin. Si la livre demeure très faible, le mouvement de panique sur les marchés a été de courte durée et les indices boursiers ont rapidement rebondi dans les semaines qui ont suivi. La tendance haussière s'est poursuivie en juillet malgré d'autres événements préoccupants, dont une augmentation des inquiétudes concernant les banques italiennes, un nouvel attentat en France et une tentative de coup d'État en Turquie. Le S&P 500 a ainsi récemment établi un nouveau sommet historique et même la Bourse britannique a fortement progressé par rapport à son niveau d'avant le référendum. Comment expliquer une telle performance?

Le fait que les conséquences immédiates de la victoire de l'option du *Brexit* semblent beaucoup moins catastrophiques que ce que l'on pouvait craindre a certainement contribué à la bonne tenue des Bourses. Une crise politique a été évitée au Royaume-Uni alors que le premier ministre David Cameron a rapidement été remplacé par Theresa May, une politicienne d'expérience qui a semblé réussir à faire l'unanimité en promettant de réaliser le *Brexit* tout en tentant de maintenir de bonnes relations avec le reste de l'Europe. De plus, des données économiques encourageantes aux États-Unis, où entre autres la création d'emplois a fortement rebondi en juin, ont semblé confirmer que le *Brexit* ne ferait pas plonger l'économie mondiale en récession.

Même si les conséquences immédiates paraissent limitées, les perspectives de croissance mondiale semblent légèrement plus faibles à la suite du *Brexit* et les risques à la baisse ont augmenté. Dans ce contexte, il faut s'attendre à ce que les politiques monétaires demeurent très accommodantes et de nouveaux assouplissements monétaires pourraient bientôt être annoncés dans certains pays. Cette combinaison de perspectives économiques plus incertaines et de politiques monétaires très accommodantes laisse entrevoir que les taux obligataires demeureront très faibles au cours des

Performance impressionnante des Bourses, malgré le Brexit



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

prochains trimestres. Alors qu'une proportion grandissante des obligations des gouvernements des pays avancés affiche des rendements négatifs et que même certaines entreprises commencent à pouvoir se financer à taux négatifs, il ne faut pas se surprendre de voir les investisseurs en quête de rendement retourner rapidement vers les marchés boursiers dès que les pires inquiétudes se dissipent.

Implications : Au-delà de la question du *Brexit*, la résilience des Bourses au cours des dernières années semble s'expliquer, en bonne partie, par les politiques monétaires très accommodantes et par les taux d'intérêt très faibles qui en découlent. Comme rien n'annonce un changement prochain de ce côté, le risque de correction marqué et durable des indices boursiers paraît limité au cours des prochains trimestres, bien qu'il ne soit jamais nul. Ce soutien important apporté aux Bourses par les politiques monétaires peut toutefois soulever certaines préoccupations pour l'avenir. On peut, entre autres, s'inquiéter de la réaction des marchés dans un scénario où une accélération de l'inflation forcerait les banques centrales à normaliser leurs politiques monétaires plus rapidement que ce qui est anticipé aujourd'hui.

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou

Économiste principal

Benoît P. Durocher

Économiste principal

Francis Généreux

Économiste principal

Jimmy Jean

Économiste principal

Hendrix Vachon

Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com